

Je fis une neuvaine et promis du pain pour les pauvres de saint Antoine et me voici en parfaite santé. A. St. Tertiaire.

Merci au bon saint Antoine qui m'a fait trouver de l'ouvrage jusqu'à ce jour. Je lui avais promis du pain pour ses pauvres et la publication de cette faveur. P. C.

— 18 Déc 1898. — Merci à saint Antoine pour m'avoir trouvé beaucoup d'ouvrage. J. S. B.

— Je remercie le bon saint Antoine pour des faveurs obtenues dans un moment de détresse, sur la promesse de pain pour les pauvres et de quatre neuvaines. J'avais encore promis de le faire connaître dans la *Revue* si j'étais exaucée. Une Tertiaire.

19 août 1898. — Remerciements à saint Antoine pour une grâce obtenue. B. C. M. Tertiaire.

Une tertiaire remercie saint Antoine d'une grande grâce obtenue.

— J'ai obtenu deux faveurs signalées par l'intercession de saint Antoine. J. S. Tertiaire.

— **Sainte Cunégonde de Montréal.** — Mille remerciements à saint Antoine pour une grande faveur obtenue sur la promesse de publication dans la *Revue*. Une Tertiaire.

— Remerciements à saint Antoine pour la guérison presque complète de deux maladies graves, après une neuvaine de maris en son honneur et promesses de pain pour les pauvres. Deux Tertiaires.

Port-Neuf. — Mille remerciements à saint Antoine pour plusieurs faveurs obtenues. Une abonnée.

Sorel. — Deux grandes faveurs obtenues par l'intercession du bon saint Antoine sur la promesse de les mentionner dans la *Revue*. Une Tertiaire.

Sainte Justine de Newton. Je souffrais beaucoup d'un engourdissement dans les bras, qui m'empêchait de travailler : je payai une messe en l'honneur de saint Antoine et lui promis de faire connaître ma guérison dans la *Revue*, si j'étais exaucée. Je le fus en effet, mais je négligeai d'accomplir ma promesse, aussi au bout de quelque temps, mon mal reparut, ce que j'attribue à ma négligence. Je m'empresse de réparer ma faute. Dame O. B.

Saint Vincent de Paul. J'ai obtenu du bon saint Antoine une situation sur la promesse de le publier dans la *Revue*. Je le remercie de tout mon cœur. E. G.

Waterloo. — Merci au bon saint Antoine de Padoue pour m'avoir fait trouver un objet perdu. M. A. C.

— 20 Nov. — Une faveur insigne obtenue par l'entremise de saint Antoine, après la promesse de la communion des treize mardis, d'un pain par semaine pour les pauvres et d'insertion dans la *Revue* si la grâce était obtenue. Sœur Marie-Madeleine.